

Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura

dit aussi Śrīla Ṭhākura **Mahāśaya, grande personnalité**

Anniversaire

– En pleine lune (Pūrṇimā); 15e jour lunaire comme le festival 'Śrī Kṛṣṇa Madhura' ;
donc 2 jours après celui de Śrī Nityānanda Prabhu

Ce prince montra aussitôt, tous les symptômes d'un **mahāpuruṣa** (une exaltée-personne divine) : longs bras, nombril profond, teint doré, beaux yeux pareils au lotus ; cf. SVP + dans notre livre 9 : **psycho-morphologie** appliquée.

À l'école, on le reconnaît *śruti dhara* (capable de mémoriser aussitôt tout ce qu'il entend, même une seule fois). 'Śrī Caitanya caritāmṛta' Adi 16.45.

Le brahmacarya (chasteté) qualifie pour cette mémoire absolue (*verbatim*), cf. Nārada Muni.

Rapidement, il maîtrisa le **sanskrit**, les **Veda** et **aspire à servir** Kṛṣṇa.

Il resta toute sa vie un **brahmacārī** (totalement chaste).

Il acquit le **pur Amour** pour Kṛṣṇa en se baignant dans la rivière où, une génération plus tôt, Śrī Caitanya Mahāprabhu **l'avait laissé pour lui**.

Il y quitta, tout aussi mystiquement ce monde, y devenant **un nuage lacté** (en s'immergeant).

Bien que décidé à ne jamais accepter de disciple, Lokanātha Gosvāmī accorda finalement exception à Narottama Dāsa Ṭhākura.

Gaura Kīśora Dāsa Bābājī, pourtant la renonciation personnifiée, gardait deux livres ; ceux écrits par Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura : Prārthanā et Prema bhakti candrikā. Śrīla Prabhupāda les cite souvent parmi ses favoris.

Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura composa en simple bengali, donc accessibles à toutes personnes, de nombreux et sublimes hymnes que l'illustre Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura, son disciple, regarde comme aussi excellents que les mantra védiques. Le sujet avant tout compte. La teneur de ces chants se révèle des plus profondes.

Savourez-les à nouveau dans notre livre "Hymne vaiṣṇava" — avec partitions en clé de sol.

Ses cruciaux points philosophiques s'avèrent si pratiques ; ainsi, il nous explique que :

– Vivre sans désirs relève de l'impossible ; bien mieux : orientons-les tous vers Śrī Kṛṣṇa et notre vie deviendra pure félicité.

Bref, transcendons en marchant sur les traces des 6 Gosvāmī ; et prenons refuge de la douceur personnifiée : Śrī Nityānanda Prabhu et Śrī Caitanya Mahāprabhu.

– Plutôt que de nous surestimer pour avoir visité des lieux sacrés, recherchons d'abord la **fréquentation des purs dévots** qui s'y trouvent.

S'en remettre totalement à Śrī Śrī Rādhā Kṛṣṇa et Les satisfaire par nos actions, paroles et pensées, vaut mieux que de perdre beaucoup de temps en pèlerinages vers des sites peu accessibles.

– La clé pour distinguer l'authentique, le vrai du faux : le triple crible **guru** (guide spirituel, celui qui donne la lumière), **śāstra** (Écritures sacrées authentiques) et **sādhu** (suit la voie du guide et donc parvient à la perfection ; notamment, il sait pardonner).

Notre salut dépend de ces **trois**.

– **Vivre à Navadvīpa** (qualifié de *cintāmaṇi*, pierre philosophale), ou autre **dhāma** comme Vṛndāvana, Jagannātha Purī, constitue la perfection.

– On peut accéder rapidement à la libération en **servant les vaiṣṇava**, en particulier le maître spirituel ; une condition **nécessaire** et suffisante.

– En **finir**, au plus vite, avec les activités matérielles, dont **la spéculation mentale**.
Du **poison** ! Plutôt réserver le meilleur usage à cette rare et précieuse forme humaine.

– Toutes nos souffrances (**dues au brasier du cycle morts-et-renaissances sans fin**) cesseront en chantant le **mahā-mantra** ; ainsi on accède aisément au bonheur parfait.

À la demande d'ācāryāṇī Jāhnavā Ṭhākuraṇī devī, Śrīla Jīva Gosvāmī, śikṣā guru de **Narottama Dāsa Ṭhākura**, le chargea, avec Śrīnivāsa ācārya et Śyāmānanda Prabhu d'emporter les **Écrits** des 6 Gosvāmī depuis Vṛndāvana jusqu'au Bengale.

Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura les a traduits en **bengali**, puis distribués à travers tout le Bengale et l'Orissa. Ils prêchèrent abondamment et **initièrent des centaines** de fidèles.

N. B. Vasudhā (qui sait tout) et **Jāhnavā**, les deux **énergies** de Śrī Nityānanda Prabhu, accordèrent toute bénédiction à Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura.

IL organisa le fameux grandiose et sublime **Kheturī mahotsava** ; ce festival, **premier 'Gaura Pūrṇimā'**, sous la présidence divine d'ācāryāṇī, **unifia** les diverses Gauḍīya vaiṣṇava.

Ṭhākura y installa 6 mūrti, dont celles de **Viṣṇu priyā et Śrī Gaurāṅga**.

Lire cette līlā dans 'Bhakti ratnākara 10.202 : elles étaient précieusement protégées dans la réserve de riz du bienheureux brāhmaṇa Śrī Vīprā dāsa ; là, dans Gopal Pure, un serpent géant les gardait (**Śeṣanāga ?**), aussi personne n'osa y entrer avant que Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura ne vînt.

Pendant le nectar du kīrtana premā-nāma de Narottama Dāsa Ṭhākura, Śrī **Caitanya Mahāprabhu, Śrī Nityānanda Prabhu et tous leurs compagnons apparurent** soudainement, dans la plus grande liesse. Un miracle, puisque ces Prabhu avaient déjà quitté ce monde.

Oṃ tat sat!

yrs Bhaktisvarūpa Bṛhaspati Svāmī
brihaspati.dasa@gmail.com / www.biom.in

COLOR LEGEND: **Green = my comments**

RED = BAD according to śāstra and practice; PINK = GOOD according to śāstra and sciences



[Vidéo sur youtube : ecole bhakti Narottama das Thakur en français](#)

La vie des Saints Vaiṣṇavas

Narottama dāsa Thākura 1534-1611

par Rāmakānta Cakravartī, historien bengali;

version anglaise par Steven Rosen en 1991 (Satyarāj Dāsa)

traduction française par Donald Lacoste du Canada.

Gauḍīya-sampradāya

Narottama dāsa Thākura était l'incarnation des enseignements de la Gauḍīya-sampradāya. Sa poésie immortelle propage l'amour de Dieu. Sa vie est un poème qui chante les gloires du Seigneur. Il est le parfait dévot, l'archétype du messenger des choses divines, glorifié par les six Goswāmīs de Vṛndāvana chaque fois que leurs plumes ont gratté la feuille de palmier. On gardera le souvenir d'un Narottama parfait Gauḍīya, dont toutes les chansons reflètent merveilleusement les conceptions philosophiques capitales du Vaiṣṇavisme. Les historiens, les biographes et les érudits de la tradition Gauḍīya sont unanimes à reconnaître l'importance des accomplissements de Narottama dāsa Thākura.

C'est une rude tâche que de décrire tous les mérites de Narottama, mais Rāmakānta Cakravartī, un historien bengali renommé, a joliment résumé les œuvres majeures de Narottama dans son livre classique sur la culture du Bengale :

"L'importance de Narottama Datta dans l'histoire du mouvement Vaiṣṇava post-Chaitanyen au Bengale ne saurait être trop estimée. Il œuvra, de concert avec Śrīnivāsa Ācārya, à l'établissement de la doctrine de Vṛndāvana au Bengale. Il fut l'un des principaux organisateurs du festival de Khéturi au cours duquel le point de vue de Vṛndāvana prédomina. Narottama Datta et ses disciples se sont énergiquement opposés au système des castes. Narottama fut un éminent sūdra-guru de plusieurs brāhmaṇas. Lui et ses disciples répandirent le Vaiṣṇavisme à Murshidabab et à Rajshoy. Il fut aussi l'auteur de nombreux livres dans lesquels il exposa clairement ses idéaux spirituels. Son autorité était si grande que même les dévoyés sajjiyās ont trouvé très utile d'écrire quelques-uns de leurs livres sectaires sous l'égide de son nom."

Deux événements importants reliés à Narottama dāsa Thākura précédèrent son avènement. Le premier est l'apparition de Lokanātha Gosvāmī dans ce monde et le second est la prédiction de sa naissance prochaine par Śrī Caitanya Mahāprabhu. Une étude de la vie de Narottama serait incomplète sans une brève analyse de ces deux épisodes.

Lokanātha Gosvāmī

Lokanātha Gosvāmī était le fils de Padmanābha Cakravartī et de Sītā-dēvī, et il naquit à Tālakhāḍi, un petit village du district de Jessore dans le Bengale de l'Est. Selon certaines sources, il fut le compagnon de classe de Mahāprabhu à Navadvīpa. Alors qu'il était encore très jeune, âgé peut-être de moins de vingt ans, il fut envoyé à Vṛndāvana par Mahāprabhu en compagnie de Bhugarba Gosvāmī, afin de retrouver les lieux de pèlerinages disparus où Kṛṣṇa avait accompli Ses Divertissements. C'était un projet d'envergure. En raison du passage du temps et des invasions de puissances étrangères, de nombreux temples de Vṛndāvana avaient été ensevelis. Le désir de Mahāprabhu de ressusciter ces sites disparus ne s'est donc pas manifesté pour la première fois quand Il dépêcha Rūpa et Sanātana vers le plus sacré des lieux saints puisqu'il y avait tout d'abord délégué Lokanātha.

Si Mahāprabhu l'avait associé à Bhugarba dans cette mission, c'est que, dans son

omniscience, il savait que Bhugarba et Lokanātha étaient les meilleurs amis en ce monde et dans la līlā éternelle de Kṛṣṇa. De plus, leurs identités dans cette līlā leur permettaient de reconnaître la localisation exacte des lieux de pèlerinages disparus. Selon le Gauraganoddesha-dīpika, Lokanātha et Bhugarba furent dans leurs naissances précédentes, respectivement Līlā Mañjarī et Préma Mañjarī; et certains ajoutent parfois qu'ils furent Manjulali Mañjarī et Nāndīmukhī.

On croit qu'ils arrivèrent à Vṛndāvana aux environs de 1509 et qu'ils y demeurèrent le restant de leur vie. Les réalisations majeures de Lokanātha à Vṛndāvana incluent, entre autres, la construction du temple de Gokulānanda (de nos jours un des sept principaux temples de Vṛndāvana), l'établissement de la déité Rādhāvinode et, nous le verrons, l'initiation de Narottama dās Thākura. En fait, quand Mahāprabhu envoya Lokanātha à Vṛndāvana, Il l'avertit que le jour viendrait où Narottama y arriverait et qu'alors il devrait l'initier dans la tradition Gauḍīya. Telle était la volonté de Mahāprabhu.

A la recherche de Mahāprabhu

Bien que la légende assure que Lokanātha ne quitta jamais Vṛndāvana, on trouve une preuve bien établie qu'il partit à la recherche de Mahāprabhu. Cela se passa environ un an ou deux après son arrivée. Ayant entendu dire que Mahāprabhu était devenu sannyāsī, Lokanātha fut envahi par la même confusion qui s'était emparée de Caitanya dās, le père de Śrīnivāsa, et il partit avec l'intention de voir comment Mahāprabhu vivait son état de renonçant, tout nouvellement adopté.

Pour aller à Purī, Lokanātha dut traverser les sentiers longs et pénibles qui parcourent la jungle de Jhārikhaṇḍa. Quand il y arriva enfin, après plusieurs semaines, ce ne fut que pour avoir la déception d'apprendre que Mahāprabhu était parti au sud de l'Inde. Lokanātha partit donc lui aussi vers le sud, essayant pendant des mois de suivre les traces du Seigneur. Un jour, on lui apprit que Mahāprabhu était en chemin, cette fois vers Purī. En se lançant encore une fois à la poursuite de son maître, Lokanātha avait la certitude qu'enfin il rencontrerait Śrī Caitanya. En cours de route, cependant, on lui rapporta que Mahāprabhu s'était rendu à Vṛndāvana. Rebroussant chemin, Lokanātha se dirigea vers Vṛndāvana; mais à son arrivée, on lui annonça que Mahāprabhu venait tout juste de partir à Purī, via Prayāga et Bénarès.

Lokanātha était très résolu mais Mahāprabhu lui apparut dans un songe, lui demandant de ne plus perdre son temps. Il devait rester à Vṛndāvana parce que la vue de sa sévère condition de renonçant allait trop le tourmenter. Eprouvant de la compassion pour Son tout dévoué Lokanātha, le Seigneur lui demanda de chercher le réconfort dans le souvenir de leur relation intime et de méditer sur Lui, tel qu'il était à Navadvīpa avant qu'il n'accepte le sannyasa. Suite à ce rêve, la détermination de Lokanātha Gosvāmī de redécouvrir les places saintes s'affermir. Malgré tout son travail, peu de choses furent accomplies avant l'arrivée de Rūpa et Sanātana. En somme, son rôle majeur à Vṛndāvana fût d'être un dévot d'expérience, un guide sûr pour les jeunes Vaiṣṇavas. De plus, Lokanātha Gosvāmī prépara la venue de Narotama dāsa Thākura qu'il allait éventuellement accepter comme disciple.

Ô Narottama! Ô Narottama!

Quand Caitanya Mahāprabhu décida de quitter Purī pour se rendre à Vṛndāvana, il s'arrêta au village appelé Rāmakeli pour y rencontrer Rūpa et Sanātana. Ce jour-là, Il s'approcha de la rivière Padma, en face du village de Khéturi, et il plongea Son regard dans ses profondes eaux bleues. Le Seigneur Mahāprabhu commença fébrilement à crier : « Ô Narottama ! Ô Narottama ! » Cela ne surprit nullement Nityānanda, le fidèle et constant compagnon du Seigneur. Mahāprabhu avait souvent chanté ce nom au beau milieu de kīrtans emportés. A cause de cela, les proches compagnons du Seigneur savaient qu'un grand personnage devait naître car le mot Narottama signifie : la personne la plus élevée.

Cette fois-là cependant, Mahāprabhu, pris dans un tourbillon de joie, hurlait le nom de Narottama à tue-tête. Des flots de larmes baignaient son visage et Il courait à gauche et à droite, comme un insensé. Nityānanda s'inquiétait de la santé de Mahāprabhu. Il n'avait

jamais vu son Maître atteindre un tel niveau d'exaltation, ni verser autant de larmes; Śrī Caitanya était si surexcité qu'il faillit s'évanouir à plusieurs reprises.

Mahāprabhu lui expliqua la raison de cette extase si intense : « Nityānanda, dans ce village appelé Khéturi, là de l'autre côté de la rivière, naîtra bientôt Narottama. Ceci arrivera de notre vivant. Le plus important pour Moi, c'est le kīrtan et Narottama va le propager. Ici-même, à Khéturi, il va s'abreuver de kīrtan plein de Mon amour. Je frémis rien qu'à y penser. Demain j'irai verser mon amour infini dans la Padma et quand Narottama viendra y faire ses ablutions, la Padma le lui transmettra. »

Le lendemain matin, Mahāprabhu, Nityānanda et l'ensemble des dévots se lancèrent dans un kīrtan extatique. Nityānanda annonça alors à tous les dévots que Mahāprabhu allait insuffler son amour à la Padma et qu'un jour, un dévot appelé Narottama viendrait s'en gorger. Mahāprabhu s'avança dans la Padma, et l'eau de la rivière, incapable de contenir la divine préma qu'elle recevait, se mit à gonfler et à déborder.

On dit que, à ce moment-là, la Padma personnifiée apparut à Mahāprabhu et à Ses dévots. Elle s'adressa ainsi au Seigneur : « Je comprends que je dois transmettre cet amour à Narottama. Mais comment saurais-je qu'il est là ? Comment pourrais-je l'identifier ? » Mahāprabhu lui répondit : « Quand quelqu'un se baignera dans tes eaux et te fera déborder et quand cette personne te rendra jubilante, ce sera Narottama ! » La Padmavati sourit, offrit ses respects et revint à sa forme liquide.

Emu par la beauté de cette scène, Nityānanda demanda à Mahāprabhu la permission de rester à cet endroit. Le Seigneur lui répondit de ne pas s'inquiéter parce qu'un jour il y reviendrait, et que ce serait son devoir d'y amener Narottama, le temps venu. Nityānanda Prabhu est la personnification du guru-tattva, c'est pourquoi il devrait guider Narottama auprès de la rivière où l'amour de Dieu l'attendait.

Naissance et enfance

En 1534, l'année de la disparition de Mahāprabhu, un jour de pleine lune du mois de Magh (janvier-février), Narottama dās apparut en ce monde. Tel que prédit par Mahāprabhu, il naquit à Khéturi, au Bengale de l'Est (maintenant le Bangladesh). Son père Kṛṣṇananda Dattā, était un grand roi, et sa mère s'appelait Nārāyaṇī-Dēvī. Fabuleusement riches, ils appartenaient à la caste des kāyasthas. Ils élevèrent leur fils comme tout honorable prince doit l'être.

Durant la cérémonie traditionnelle de l'Anaprāśana organisée pour Narottama, cérémonie au cours de laquelle le nouveau-né doit manger ses premiers grains (*entre 6 et 8 mois*), les parents de Narottama furent frappés de stupéfaction. Narottama refusait de manger, détournant la tête en signe de dégoût pour la nourriture qu'on lui présentait. Cependant, quand, un peu plus tard, un dévot Vaiṣṇava vint lui offrir de la nourriture similaire mais qui avait été offerte à Kṛṣṇa, Narottama en mangea goulûment. Tous comprirent que l'unique raison pour laquelle il avait d'abord refusé la nourriture, c'était parce qu'elle n'avait pas été offerte à Dieu. Ce fait démontre clairement le comportement dévotionnel précoce du bébé. Ses parents, les serviteurs, tous s'en réjouirent. En grandissant, il devient un étudiant exemplaire; il excellait dans les travaux scolaires ainsi que dans l'étude des livres sacrés. Son activité favorite, durant sa jeunesse, consistait à s'asseoir au pied d'un vieux brāhmaṇa et à l'écouter raconter les sublimes divertissements de Śrī Caitanya. Narottama se délectait de ces histoires; quoi de plus naturel pour lui ensuite que de dédier sa vie aux principes éternels du Vaiṣṇavisme Gauḍīya.

Le Préma-tali ghāṭa

Un jour, peu après que Narottama eut 12 ans, Nityānanda Prabhu, apparu en songe, lui dit : « Demain, à l'aube, tu iras te baigner dans la rivière Padma. Alors, tu recevras la totalité du Gaura-préma, l'amour de Dieu. » A son réveil, Narottama s'empressa d'obéir à l'instruction

de Nityānanda Prabhu. Sitôt entré dans la Padma, Narottama ressentit une transformation vitale. Alors, Mahāprabhu lui apparut et l'enlaça affectueusement. Tandis que leurs corps se confondaient, il sentit l'essence même de Mahāprabhu qui envahissait son âme. Il est dit qu'à ce moment même, la complexion de Narottama, qu'il avait noire, devint dorée. Il avait désormais le même teint qui distingue Mahāprabhu. Encore aujourd'hui, les pèlerins visitent le Préma-tali ghāṭa, au Bangladesh, où cet événement historique eut lieu.

Des parents éplorés

Parce que Narottama n'était pas revenu à la maison depuis un certain temps, ses parents organisèrent une battue dans les environs. Quand ils le retrouvèrent, les chercheurs le virent dansant frénétiquement sur les berges de la Padma. Quel était ce fou ? Ce n'était certainement pas le même Naro qu'autrefois. Il fut ramené à la maison, mais ses parents ne le reconnurent pas. Non seulement sa peau avait-elle changé de couleur, mais il se morfondait comme un adolescent souffrant d'une peine d'amour. Ce n'étaient pas des pleurs ordinaires, mais ceux d'un amoureux de Dieu. Sa mère prit le taureau par les cornes et se mit à le questionner : « Mon cher Naro, que t'est-il arrivé ? Pourquoi te lamentes-tu de façon si pathétique ? Puis-je t'aider ? »

Narottama répliqua : « Chère maman, ce matin, quand je me suis baigné dans la Padma, une divinité au teint doré –Le Seigneur Suprême- est entré dans mon cœur. C'est Lui qui est la cause de mes pleurs. Je ressens la vive ardeur de Son amour et je suis, par malheur, séparé de Lui. Si vous voulez soulager ma détresse, permettez-moi de quitter la maison et de partir à la recherche de Ses pieds pareils-aux-lotus. » Après avoir exprimé le fond de son âme, Narottama s'en alla dans la salle de kīrtan du palais et se mit à chanter les noms du Seigneur en transe. « Toutes gloires soient à Śrī Caitanya Mahāprabhu le Seigneur de ma vie ! » On le vit chanter pendant des heures et des heures, puis complètement épuisé, il perdit conscience.

Le roi Kṛṣṇananda, le père de Narottama, craignait que son fils ne s'enfuit pour adopter une vie de renoncement. Quel terrible sort pour un roi que de voir son fils unique, l'héritier du trône, tout abandonner comme si ses richesses n'avaient aucune valeur ! Kṛṣṇananda avait aussi l'idée de marier son fils. La vie de renoncement n'entraîne aucunement à l'avenir qu'il mijotait quant à l'avenir du jeune Naro. Pour s'assurer que Narottama ne vienne bouleverser ses plans, il le fit surveiller jour et nuit par ses meilleurs gardes. Quelle ironie ! C'est par amour qu'il fit de Narottama un prisonnier dans sa propre demeure. Pourtant, tout cela n'empêcha pas que l'unique activité de Narottama fut de réciter, jour et nuit, les noms de Caitanya Mahāprabhu et ceux de Rādhā et Kṛṣṇa.

Après quelque temps, Kṛṣṇananda fut désespéré et il appela une espèce de médecin, un sorcier guérisseur, afin de sauver son fils possédé. Le sorcier diagnostiqua une maladie du souffle et recommanda qu'on frotte le corps de Narottama avec de l'huile et qu'on lui donne de la viande de renard comme unique mets. Narottama se moqua de ses stupidités. Il expliqua à son père qu'il était défendu de tuer les animaux et que cela ne ferait qu'aggraver son état. Cette fois, son père se laissa fléchir ; ceci n'est qu'un exemple des vexations que Narottama eut à tolérer à cette époque.

Jour après jour, Narottama priait : « S'il te plaît, Mon Seigneur Gaurāṅga Mahāprabhu, libère-moi de ces insensés attachements à la vie familiale et permets que je Te serve en association avec des Vaiṣṇavas avancés ! » Cette volonté qui le hantait s'intensifia tellement qu'elle l'empêchait de dormir ; son esprit et son cœur étaient totalement absorbés dans les Divertissements et la mission du Seigneur Caitanya Mahāprabhu.

Rends-toi à Vṛndāvana

Une nuit alors que Narottama avait sombré dans le sommeil, Mahāprabhu lui apparut en songe. Le Seigneur le pressa sur Sa divine poitrine comme l'autre jour, sur les berges de la Padma, et Il lui dit : « Cher Narottama, Je sais que tu aspires à revenir auprès de Moi ; tant de sincère dévotion M'émeut et crois bien que, Moi, aussi, Je suis impatient d'être de nouveau avec toi ; mais pour l'instant, Je désire que tu te rendes à Vṛndāvana. Tu y recevras l'initiation de mon cher ami Lokanātha Gosvāmī. »

A son réveil, Narottama ressentit l'amour en séparation plus que jamais. Nuit après nuit, il recherchait le sommeil; bien que ne lui accordant qu'un repos très sporadique, Le Seigneur et Ses compagnons lui manifestaient des grâces spéciales : il pouvait entrer dans le monde spirituel et dans la līlā divine où il joue un rôle primordial.

La fuite

Plus les mois passaient, plus se répandait aux quatre coins du Bengale la réputation de Narottama d'être un jeune homme inspiré de Dieu. Alors qu'il avait seize ans, le jaygirdar (un gouverneur musulman très influent) exigea sa présence auprès de lui, afin d'en être béni. Kṛṣṇananda ne pouvait refuser l'invitation d'un chef politique de cette importance. Mais il était très ennuyé : il savait pertinemment que, à la moindre occasion, Narottama en profiterait pour prendre la fuite. Cependant, il devait s'exécuter, n'ayant pas le choix. En arrivant à la Cour du Jaygirdar, le jeune saint eut l'opportunité de prendre la poudre d'escampette. C'était maintenant ou jamais. Rusé comme un renard, il se faufila à travers les gardes et courut directement vers la forêt, ayant en tête le seul désir de rejoindre la terre sacrée de Vṛndāvana. Bien que Navadvīpa fût moins éloignée, il prit la direction de Vraja, non seulement parce que Mahāprabhu le lui avait ordonné, mais aussi parce que ce serait dans les environs de Navadvīpa que les gardes envoyés à sa poursuite se dirigeraient d'abord.

Aller à Vṛndāvana implique la traversée à pied de l'Inde dans presque toute sa largeur. Le corps délicat et douillet de Narottama -n'oublions pas qu'il est fils de roi- n'était pas bâti pour endurer un si pénible voyage. Bien vite, la faim le tenailla et la fatigue pesa lourd sur ses épaules. Après trois jours de marche, ses pieds tendres étaient couverts d'ampoules ; à un moment donné, complètement vanné, il s'affaissa.

Il était encore abattu et épuisé, quand soudain Mahāprabhu Se présenta sous la forme d'un brāhmaṇa au teint doré et lui tendit un pot de lait pour se désaltérer. La fatigue l'ayant rendu confus, Narottama ne reconnut pas Śrī Caitanya sous les traits du brāhmaṇa et retomba aussitôt dans un profond sommeil. Sanātana et Rūpa, apparurent en songe, et l'exhortèrent au courage : « Tes souffrances cesseront bientôt, Narottama. Mahāprabhu s'est manifesté et il t'a apporté du lait afin que tu te nourrisses. Bois-en à satiété et continue ton chemin. » Les paroles de Rūpa et Sanātana résonnaient encore dans son cœur quand il s'éveilla; des larmes de joies perlaient sur son visage.

Dans la līlā de Kṛṣṇa, la distribution de lait à Śrī Rādhā et aux gopīs les plus intimes est une des tâches de Narottama dans sa forme de mañjarī; mais ce jour-là, c'était au tour de Kṛṣṇa de rendre la pareille à son pur dévot. Méditer sur les implications de cet échange amoureux était tout ce dont avait besoin Narottama pour se revigorer et reprendre sa marche vers Vraja.

Le feu de la dévotion

Il s'apprêtait à repartir quand surgirent des sbires à la solde de son père. De toute évidence, Kṛṣṇananda avait dépêché de nombreux soldats à sa recherche. Un groupe de gardes plus compétent que les autres avait réussi à retrouver le jeune fuyard. En réponse à leurs questions sur les motifs de sa fugue, il répondit qu'il se comportait simplement comme une femme fidèle. « A la mort de son mari, dit Narottama, la coutume permet à la femme fidèle de suivre son mari dans le feu et de se coucher à ses côtés sur le bucher (satī). Eh bien, moi aussi, je veux brûler du feu de Dieu ! » Poursuivant son analogie, Narottama ajouta : « Quand une femme veut montrer par ce geste extrême, l'affection qu'elle porte à son mari, il est tout à fait normal que ses amis tentent de la dissuader. Ils la décourageront, si possible de s'engager dans le feu... » « Je comprends donc que vous ne vouliez pas que j'entre dans le feu de la conscience de Dieu, continua-t-il, mais vous devez aussi, de votre part, comprendre que je serais le plus ingrat des serviteurs de Dieu si je ne tentais pas d'y pénétrer.»

La comparaison simple et poétique de Narottama émut tellement les gardiens qu'ils le laissèrent partir. L'un d'entre eux lui remit même un peu d'argent pour ses menues dépenses. Ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres du pouvoir spirituel de Narottama

et de sa personnalité divinement ensorcelante.

Enfin à Vṛndāvana

Peu après cet événement, il atteignit Mathurā, près du lieu de naissance du Seigneur Kṛṣṇa, et il se baigna dans la Yamunā à Viśrāma-ghāṭa.

Cette nuit-là, il rencontra un vieux brāhmaṇa qui l'invita à coucher dans sa demeure.

1488-1558 Sanātāna Goswāmī

1489-1564 Rūpa Goswāmī

1494-1563 Raghunātha dāsa Goswāmī

Celui-ci l'informa que Sanātāna, Rūpa, Raghunātha Bhaṭṭa, Kāśīśvara Paṇḍita et d'autres dévots avaient récemment quitté (*vers 1564*) ce monde pour aller rejoindre la līlā de Mahāprabhu dans le royaume de Dieu. Ces paroles eurent pour effet de faire fondre Narottama en pleurs. Lui qui avait voyagé tant de jours, franchi de si longues distances et qui avait tellement espéré rencontrer toutes ces âmes exaltées !

Cette nouvelle le navra tant qu'il sombra dans l'inconscience. Tous les biographes s'accordent pour affirmer qu'à ce moment-là, toutes ces âmes hors du commun lui apparurent en une vision spirituelle. En fait, l'heureux brāhmaṇa chez qui Narottama résidait put entendre presque toute la conversation que le saint eut avec ces âmes retournées à Dieu. Rūpa et Sanātāna, en particulier, consolèrent Narottama et l'encouragèrent à aller rejoindre Jīva Goswāmī afin d'étudier la philosophie Gauḍīya.

Quand Narottama arriva enfin à Vṛndāvana, il se rendit au mandir de Govindadéva. La vue du magnifique temple de Rūpa Goswāmī le rendit fou de joie et il manifesta alors les huit symptômes de l'extase : entre autres, il transpira, ses poils se dressèrent et la couleur de sa peau changea. Naturellement Jīva Goswāmī fût averti de l'arrivée du nouveau sādhu et il comprit que c'était le Narottama attendu et espéré depuis si longtemps.

Śrī Jīva courut jusqu'au temple de Govindadéva et la vue de Narottama lui rappela immédiatement Mahāprabhu. A ce moment, de toutes parts accouraient de nombreux Vaiṣṇavas qui demandaient : « Où est Narottama ? Où est Narottama ? » C'est avec grand amour que ces dévots pointaient du doigt le jeune saint étendu de tout son long dans la cour du temple et qui était visiblement en transe. « Voilà, certes, le jeune Narottama. », disaient-ils.

L'initiation de Narottama

Parmi tous les dévots avancés qu'il rencontra, Narottama fut particulièrement impressionné par Lokanātha Goswāmī dont l'exceptionnelle humilité et les sévères austérités étaient connues de tous les Vaiṣṇavas. Lokanātha fut très bon envers Narottama ; il avait ordonné qu'on lui réserve une part de l'offrande de nourriture végétarienne sacrée (prasādam). Parce que Mahāprabhu lui était apparu la veille pour lui annoncer l'arrivée de Narottama, Lokanātha avait pris des arrangements afin qu'ils mangent ensemble; durant le repas, Narottama lui relata toute son histoire.

Après lui avoir relaté les incidents de sa vie, Narottama dit : « En fait, je n'ai nullement le droit d'être assis à vos côtés et de prendre cette nourriture purifiée, je n'ai même pas de guru... »

Cette remarque fit éclater de rire Lokanātha qui répliqua ceci : « Tu as reçu la grâce directement de Śrī Caitanya Mahāprabhu. Il est le guru originel, le guru de l'univers. Il t'a remis l'amour divin, cet amour que la plupart des dévots recherchent pendant toute leur vie. Tu possèdes cet amour. Pourquoi vouloir un autre guru ? »

« Non prabhu, rétorqua Narottama, je suis un pauvre homme à qui font défauts toutes les bonnes qualités. Vos ordres seront ma ligne de conduite. Si vous le voulez bien, j'aimerais rajouter quelques mots à ce que vous disiez.» Lokanātha le pria de s'exprimer librement.

« Il est tout à fait exact que Mahāprabhu soit le seul vrai guru, admit Narottama, mais Il se fie à vous pour être mon maître spirituel, et d'ailleurs, Il m'a ordonné d'être initié par vous.

Je n'ai aucune vision spirituelle profonde et je me sens bien éloigné du Seigneur. C'est pour cela que je vous prie d'être miséricordieux envers moi.»

L'insistance de son futur disciple amusa fort Lokanātha. Mais il contra l'argumentation de Narottama par ces paroles : « Les Ecritures recommandent à tout futur disciple, s'il veut se qualifier, de chanter régulièrement les saints Noms de Kṛṣṇa pendant une année afin de développer un profond attachement pour ceux-ci. » Par humilité, Lokanātha avait fait le vœu de ne jamais accepter de disciple; de plus, depuis que Sanātana et Rūpa avaient disparu, Lokanātha vivait dans la tristesse; Narottama eut à surmonter ces difficultés.

Toutefois, chanter les Saints Noms n'était pas une activité inconnue à Narottama, au contraire; afin d'obéir à Lokanātha, il chanta donc le japa pendant tout une année à Vṛndāvana. Durant cette année, il écouta régulièrement les exposés de Lokanātha. Faisant montre de grande modestie, il ne mangeait que les reliefs de Lokanātha, il nettoyait sa demeure et accomplissait, pour le satisfaire, les tâches les plus humbles. Une année passa ainsi et Lokanātha était toujours peu enclin à donner l'initiation à son si valeureux disciple.

Narottama était totalement dévoué à Lokanātha; il avait l'habitude d'aller chaque nuit, en secret, à sa demeure et il nettoyait l'endroit où celui-ci évacuait. Un jour, Lokanātha se cacha dans les buissons et surprit Narottama qui récurait tout après son passage. Cependant Lokanātha resta fidèle à son vœu et n'initia pas Narottama.

Après que Narottama l'eut servi fidèlement pendant une autre année, Lokanātha eut un rêve sacré. Mahāprabhu lui apparut et le réprimanda pour ne pas avoir initié Narottama. « Ne t'avais-Je pas dit de l'initier ? » insista Mahāprabhu, « Ne persiste pas dans cette fausse humilité. » Lokanātha comprenait maintenant qu'il allait devoir initier Narottama.

Peu après cette révélation, Narottama supplia encore Lokanātha de l'initier. Cette fois il fit valoir un argument très fin : « Je suis, dit-il, comme une jeune femme qui a déjà choisi son mari. Mon cœur est pur, et aucun doute ne l'assaille. Une jeune femme dans cet état prie dans l'espoir que son père accepte son choix. Eh bien, moi, je prie mon père céleste pour qu'il accepte le mien ! » Lokanātha fut ému de la sincérité de Narottama et il lui répondit : « Ton indomptable détermination a triomphé de la mienne, mais tu seras mon unique disciple. » Jusqu'à la fin de ses jours, Lokanātha respecta cet engagement.

Lokanātha initia donc Narottama selon les normes de la sampradāya Gauḍīya; Il lui transmit le mantra confidentiel de Rādhā-Kṛṣṇa ainsi que le Gāyatṛī-mantra. De plus, Lokanātha révéla à Narottama sa forme ontologique ainsi que son service dans le monde spirituel en tant que mañjarī : Narottama est Vilāsa Mañjarī qu'on appelle parfois Champaka Mañjarī. Habituellement un guru ne révèle pas de tels sujets ésotériques si tôt dans la vie dévotionnelle d'un disciple. Mais Narottama était nettement une exception en la matière. Lokanātha termina l'initiation en priant son disciple d'aller désormais chercher refuge auprès de Jīva Goswāmī pour continuer son instruction.

Le lait bouilli

Plus les semaines et les mois s'écoulaient, plus les accomplissements de Narottama prenaient de l'ampleur, tout comme sa réputation à Vṛndavan. Une nuit, une Vaiṣṇavi divine lui apparut dans un songe. Elle lui dit : « Prends refuge aux pieds de ton guru et fais tout ce qu'il te dictera. Ta sincérité et tes austérités m'ont déjà enchantée, et Je verrais à ce que tu sois engagé dans un service très confidentiel. Quand je rencontre Kṛṣṇa tous les après-midis à l'étang, Je vois les sakhī (*amies*) Le servir avec les soins les plus pressés. Elles lui préparent un breuvage spécial à base de lait; Champakalata est la plus experte des gopīs dans ce service. Tu l'aideras à bouillir le lait et n'oublie pas que Je suis heureuse lorsque Kṛṣṇa l'est. »

A son réveil, Narottama courut jusqu'à la hutte de Lokanātha Goswāmī et lui raconta son rêve. Lokanātha l'enlaça et lui confirma que la Vaiṣṇavi n'était nulle autre que Rādhikā, la compagne de Kṛṣṇa. Il était spécialement heureux que Rādhārāni ait personnellement confié à Narottama ce service en particulier, soit de bouillir le lait du Seigneur Kṛṣṇa. Il comprit que tel était le rôle éternel de son disciple dans la līlā de Kṛṣṇa et que Rādhikā ne faisait simplement que le rétablir dans ce service.

Narottama méditait souvent sur cette royale corvée; il entraînait parfois dans des trances méditatives élaborées où il se voyait, dans sa forme de mañjarī, en train de bouillir le lait pour Rādhikā et les gopīs. Souvent dans ce corps spirituel originel (siddha-déha), lors de la cuisson du lait, il trouvait plus pratique d'entretenir le feu avec du bois sec, lequel a la faculté de maintenir l'ébullition. Occasionnellement, cependant, le lait débordait. Quand cela arrivait, Narottama tentait d'empêcher ce débordement avec ses mains nues. Pendant ses intenses méditations, Narottama n'accordait aucune importance à ses mains qui subissaient des meurtrissures. Mais quand ces rêveries célestes cessaient, il constatait qu'il ramenait dans ce monde en trois dimensions des mains toutes écorchées. Alors, il essayait de les dérober à la vue des autres en les enveloppant dans un chiffon, mais tout Vṛndāvana savait de quelle façon transcendante il avait reçu ces blessures.

Jīva Goswāmī

Conformément aux ordres de Lokanātha, Narottama se réfugia aux pieds de Śrī Jīva Goswāmī et lui demanda de l'accepter comme étudiant. Le Goswāmī, au lieu de répondre, lui prit les mains et lui demanda de quelle façon il les avait si cruellement brûlées. Narottama lui raconta donc les événements survenus pendant ses méditations. L'écoute de cette relation jeta aussitôt Śrī Jīva en une vive extase spirituelle et il ressentit une énorme satisfaction. Il confirma que Narottama était, en effet, Vilāsa Mañjarī; Narottama répondit : « Oui, Rādhikā m'a Elle-même appelé ainsi. » Cet aveu remplit Jīva Goswāmī de joie; il le serra dans ses bras, lui disant : « Tu es la manifestation de l'amour de Mahāprabhu, et tu inonderas l'univers entier de cet amour. »

C'est à cette époque que Narottama connut Śrīnivāsa qui était venu à Vṛndāvana pour étudier chez Śrī Jīva; les deux jeunes hommes devinrent des amis très chers. On dit qu'ils furent, avec Dukhi Kṛṣṇa-dāsa (Syāmānanda), les meilleurs élèves de Śrī Jīva Goswāmī et qu'ils excellaient dans tous les domaines. Jīva Goswāmī leur attribua donc, en conséquence, des titres de distinction : Narottama dās Thākura Mahāśoy, Śrīnivāsa Ācārya Prabhu et Syāmānanda, et il leur donna aussi une mission spéciale : distribuer et répandre les Ecritures de la bhakti-rasa au Bengale.

Khéturi-gram

Quand le roi Birhambir vola les livres sacrés contenant l'explication de la bhakti-rasa (*cet épisode est raconté dans la vie de Śrīnivāsa Ācārya*), Śrīnivāsa résolut de les récupérer et, pour cette raison, il décida de rester à Vana Viṣṇupur. Il demanda cependant à Narottama de regagner Khéturi en compagnie de Syāmānanda, lequel resterait un certain temps avec lui avant de poursuivre son chemin jusqu'à sa ville natale en Orissa.

Au début, Narottama et Syāmānanda, intoxiqués par l'amour divin, mais le cœur brisé d'avoir perdu les Ecritures, voyagèrent plutôt sans entrain. Durant leur marche, de villes en villages, Narottama, qui était l'aîné, élaborait pour son compagnon de savants commentaires sur les livres sacrés du Vaiṣṇavisme Gauḍīya. Il avait étudié plus longtemps avec Jīva Goswāmī; Syāmānanda se délectait des explications de Narottama. C'est ainsi qu'ils passèrent ensemble de nombreux jours.

Finalement, ils arrivèrent à Khéturi; aussitôt ils se mirent en contact avec la famille de Narottama. Quand ses parents, dont il était séparé depuis longtemps, le virent en compagnie de son saint ami, ils se laissèrent choir sur le sol, les yeux remplis de larmes, réalisant alors combien l'absence de Narottama leur avait été pénible. Leur fils était de retour. Lui aussi fut heureux de revoir tout le monde. Il leur raconta son séjour à Vṛndāvana et ils furent saisis d'admiration quand il leur dévoila les secrets des livres écrits par les Goswāmīs, et qui traitaient de la dévotion.

Dix jours plus tard, comme prévu, Syāmānanda Paṇḍita partit pour l'Orissa, et Narottama lui remit l'argent nécessaire pour le voyage. Les mots ne peuvent pas décrire toute la tristesse qui habitait les deux saints au moment de la séparation, bien que les biographes aient fait de leurs mieux pour rendre tout le pathétique de l'événement. Et des mois passèrent pendant lesquels Narottama se concentra sur le chant du mantra Rādhā-Kṛṣṇa et la méditation sur son service éternel selon les techniques du rāgānuga-bhajan. Il

avait alors commencé à initier des disciples. Plusieurs des poètes et des écrivains les plus importants de l'Inde et de nombreux dévots avaient pris refuge auprès de lui. Parmi ses premiers disciples, mentionnons entre autres : son cousin, Santosh Datta, Śrī Dēvī dās, Śrī Gaurāṅga, Śrī Gokula, Gaṅgā-Nārāyaṇa Cakravartī, Rāja Narasimha, la reine Rupamala, Rāja Chand Roy, Santosh Roy. Le Préma-vilāsa mentionne 123 disciples. Sous sa direction diligente, ils ouvrirent tout grand le réservoir d'amour de Dieu et distribuèrent jusqu'à la dernière goutte le nectar de la bhakti aux habitants assoiffés de Khéturi-gram et des villages environnants.

Navadvīpa et Purī

Puis grandit dans Narottama le désir intense de visiter les places saintes reliées directement aux Divertissements de Mahāprabhu, comme Śrīnivāsa l'avait fait quelques années plus tôt. Il explora donc ces lieux avec un plaisir incomparable. Il rendit visite à tous les compagnons survivants du Seigneur ainsi qu'aux dévots de la deuxième génération; il goûta, par exemple, la compagnie de Shuklambar Brahmācārī et passa quelques jours avec Isan Thākura, le serviteur de Śacī-Dēvī, la mère de Caitanya, lequel habitait les vestiges de la maison de Mahāprabhu. Il se rendit ensuite chez Dāmodara Paṇḍita et il rencontra Śrīpati et Śrīnidhi, les deux frères de Śrīvāsa Thākura; Il s'associa quelque temps avec Acyutānanda, le fils d'Advaitācārya, avec Hṛdaya Caitanya, le guru de Syāmānanda, aussi avec Jāhnavā-Dēvī et son fils Bir Bhadra et d'autres encore.

La présence de toutes ces âmes d'élite jeta Narottama dans des états d'extase répétés : on le vit pleurer, crier, rire, marmonner comme dans un délire et même perdre conscience. Il communiqua joyeusement avec ces saints personnages et il comprit que cette divine camaraderie était un pas très significatif de son développement spirituel.

Envahi par le sentiment d'association, il continua son périple jusqu'à Purī où il visita Gopinātha Ācārya, Gopāla Goswāmī et d'autres dévots; parce que ceux-ci en avaient été témoins, il leur posa des questions perspicaces sur les derniers divertissements du Seigneur Mahāprabhu. Il alla ensuite à Jajigram où il retrouva pour un moment son cher Śrīnivāsa Ācārya. Peu après, il se rendit à Katwa, le lieu où le Seigneur a accepté l'ordre du renoncement et, finalement, il arriva à Ekachakra, le village où Nityānanda Prabhu est apparu en ce monde. Certains biographes de Narottama, comme Narahari Cakravartī dans son livre, le Bhakti-ratnākara, insistent sur l'importance de ce pèlerinage, spécialement sur la visite qu'il fit au lieu de naissance de Nityānanda Prabhu. Tel que mentionné dans le Préma-vilāsa, Narottama est l'incarnation de l'extase de Nityānanda Prabhu; c'est pourquoi sa visite au village de cette âme divine est considérée comme un événement mystique des plus significatifs.

Retour à Khéturi

Après avoir visité plusieurs des lieux saints et des personnalités qui ont entouré la līlā de Śrī Caitanya, Narottama regagna Khéturi. A son arrivée, une lettre l'attendait. Elle provenait de son dīkṣā-guru. Lokanātha Gosvāmī le pria d'établir une Dēité à Khéturi, car bien que les dévots sincères fussent nombreux dans cette ville, il croyait que leur dévotion se développerait mieux s'ils avaient la possibilité d'adorer quotidiennement le Seigneur dans un temple.

Voilà qui allait s'avérer une étape importante, dans la vie spirituelle des disciples de Narottama. Il choisit le jour du Gaura-pūrṇimā le très favorable anniversaire de naissance de Caitanya Mahāprabhu, pour organiser un immense festival à l'occasion de l'installation de la Mūrti. Ce festival allait être aussi une occasion en or pour répandre les enseignements des Goswāmīs dans tout le Bengale, parce que les Vaiṣṇavas les plus prestigieux allaient participer à cette célébration en l'honneur de l'apparition de Mahāprabhu. Le Seigneur avait disparu depuis plusieurs décennies déjà (*en 1535*), mais aucune grande fête n'avait pu être organisée lors de son anniversaire. C'était une première; Narottama invita donc toutes les grandes âmes Vaiṣṇavas du Bengale. Quoi qu'il y ait de vif et savant débat à savoir quand fut tenu ce festival, on se tromperait peu en admettant qu'il eut lieu vers 1560-1580.

Plusieurs centaines de disciples de Mahāprabhu de la première et de la deuxième

génération, ainsi que leurs fidèles reçurent des invitations sous forme de poème en sanskrit. Comment recevoir et loger convenablement toutes ces âmes si valeureuses ? L'immense respect que Narottama leur portait l'amenait à vouloir leur offrir les meilleures facilités possibles pendant le festival. Il apparaît qu'ils eurent droit à des logements luxueux; en effet, bien que le roi Kṛṣṇananda, le père de Narottama ait quitté ce monde ainsi que le roi Puruṣottama, son oncle, les richesses du royaume étaient passées dans les mains de Santosh Datta, son très cher cousin.

Santosh était récemment devenu disciple de Narottama et il avait hâte de rencontrer les pairs de Narottama et tous les autres dévots exaltés. Il se fit donc le principal mécène et, sous les ordres de Narottama, il se dévoua pleinement à l'organisation du festival. Des mois de vaillant labeur firent qu'on réussit à construire un gigantesque temple bien décoré, un vaste entrepôt pour les vivres, une salle de kīrtan artistiquement construite, des résidences pour les dévots, un lac idyllique pour se baigner, un jardin botanique où les couleurs chantaient, et une hôtellerie supplémentaire pour d'autres visiteurs. Des messagers furent envoyés aux quatre vents pour inviter, non seulement les Vaiṣṇavas, mais aussi les rois, les propriétaires terriens, les poètes, les érudits, les écrivains, les artistes et d'autres personnes illustres.

Les dévots arrivent

Les dévots de Jajigram se présentèrent en compagnie de Śrīnivāsa Ācārya et de Govinda Kavirāja. Rāmacandra était aussi du groupe, et il mit à profit l'occasion pour faire épanouir son amitié avec Narottama. De Narasimhapur, ville de la province d'Orissa, arriva Syāmānanda et ses disciples, dont Rasik Murāri. On fêta la venue de Jāhnavā Ma, accompagnée de tous ses amis de Khardaha. Du district de Śrīkanda, vinrent Raghunandana et nombre de dévots. Les frères de Śrīvāsa Ṭhākura arrivèrent de Navadvīpa, et les fils d'Advaita Ācārya, de Śāntipur. Hridoy Caitanya voyagea depuis Ambika Kalna comme le firent plusieurs autres mohants Gauḍīya. Cette liste ne représente qu'un bref échantillon de ceux qui assistèrent au festival.

Comme la plupart de ces grandes âmes exaltées se déplaçaient à pied, tout au long de leurs parcours respectif, elles réunirent de nombreux adeptes, expliquant à tous ceux qu'elles croisaient quel fabuleux festival se préparait à Khéturi. La nouvelle fit bouler de neige, si bien que bientôt, des centaines de personnes se transformèrent en des milliers de pèlerins qui, une semaine plus tard, s'entassaient aux frontières du Bengale de l'Ouest. Santosh Datta fournit des dizaines de bateaux colossaux qui faisaient traverser le fleuve à cette multitude humaine. Au fur et à mesure que les dévots débarquaient au Bengale, de riches palanquins et des chariots tirés par des bœufs les transportaient à Khéturi-gram.

Les hôtes-Narottama, Śrīnivāsa et Santosh- accueillèrent tous les invités, leur offrant une guirlande de fleurs et de douces paroles de bienvenue. Tous les dévots reçurent un logis individuel, et des serviteurs dévoués les servirent. L'invitée d'honneur, Jāhnavā Ma (Ācāryani), était la plus âgée et la plus respectée parmi les dévots, aussi Narottama l'honora-t-il particulièrement, en lui offrant des guirlandes et du chandan, et il encouragea les autres dévots à faire de même. En fait, le rôle de Jāhnavā Ma à ce festival de Khéturi doit être correctement évalué. Diverses conceptions philosophiques circulaient au sein de la sampradāya Gauḍīya, tel le Gaurā-nāgarī-bhāva, le Rasa-rāja, le Gaura-paramyavad (l'enseignement qui dit que Mahāprabhu est Dieu, l'Être Suprême), le Nitāi-paramyavad et l'Advaita-paramyavad parmi tant d'autres. Tous ces concepts revêtaient de subtiles nuances, trop complexes pour être étudiés dans ce petit livre. En tant que porte-parole spirituel de cette époque, Jāhnavā Ma servit donc de médiatrice entre les divers camps et résolut leurs différends à la satisfaction de l'orthodoxie Gauḍīya. C'est une des raisons pour lesquelles sa présence fut si appréciée de Narottama Ṭhākura.

Donc, après avoir rendu hommage à Jāhnavā Ma de façon appropriée, et manifesté le plus grand respect à l'assemblée des Vaiṣṇavas, Raghunandana Ṭhākura entonna les prières d'invocation qui annoncent un événement sacré. Un grandiose kīrtan suivit, qui se poursuivit tard dans la nuit, en guise de préparation au véritable festival qui allait commencer

le lendemain.

Début du festival

Le lendemain matin, des milliers de dévots enthousiastes commencèrent à célébrer l'anniversaire de l'Apparition de Caitanya Mahāprabhu par un colossal et fervent kīrtan. Ensuite, Narottama dévoila six paires de déités : Ballabī Kāntā, Śrī Kṛṣṇa, Vraja Mohana, Rādhā Kāntā et Rādhā Rāman ainsi que deux déités de Śrī Caitanya et de son épouse, qui allaient être installées sous les vivats de l'assemblée des Vaiṣṇavas. Le culte des Déités repose sur la croyance des Vaiṣṇavas, croyance basée sur les Ecritures Védiques, que Kṛṣṇa consent à recevoir un service de dévotion par l'entremise de Son Arcā-vigraha dûment installée, et qu'ainsi les dévots peuvent développer une conception personnelle de Lui-même en concentrant leurs pensées et leurs sens sur Dieu, présent sous une forme simple et visible.

Śrīnivāsa présida la cérémonie de l'abhiṣeka, c'est-à-dire le bain traditionnel des Déités. Tandis que se déroulait l'abhiṣeka, des orateurs expérimentés et des kīrtanīyas chantaient les louanges de Kṛṣṇa, selon des rites Vaiṣṇavas élaborés. Sans interruption, s'entremêlaient danses classiques et diverses représentations dramatiques, tandis que le tout Khéturi résonnait des Saints noms du Seigneur Kṛṣṇa.

Après que les Déités eurent été installées selon les injonctions des smṛti-śāstra, les offrandes de nourriture ainsi que les guirlandes d'abord offertes au Seigneur furent remises à Jāhnavā qui en distribua ensuite les reliefs à Śrīnivāsa, Narottama, Syāmānanda et Santosh. Finalement, les dévots se déplacèrent vers la vaste et magnifique salle de kīrtan, où Narottama commença à conduire un kīrtan émouvant dans son propre style. Ce style est connu sous le nom de Garan-hari kīrtan : ses mélodies sont douces, inoubliables, et possèdent un riche contenu émotionnel. Il était basé sur la technique classique dite drūpada qui est sereine et majestueuse.

Le kīrtan de Narottama

Au cours de son kīrtan à Khéturi, Narottama dāsa Thākura employa des rythmes (talas) et des formats (rāga) mélodiques très sophistiqués, des expressions corporelles (abhinaya) émouvantes et il développa des techniques de danse (**nāṭyam**) nouvelles. Ces renseignements se retrouvent dans le Bhakti-ratnākara. Śrī Gaurāṅga Dāsa, Śrī Gokula dāsa et Śrī Ballabha dāsa étaient à ses côtés, en compagnie d'un fort contingent de musiciens conduits par Dēvī dāsa, un remarquable joueur de mṛdaṅga. Après que les musiciens eurent atteint un crescendo, Narottama monta sur la scène et se mit à chanter. Tous les spectateurs se mirent alors à chanter en chœur, à danser et à jouer des instruments de musique; et tous pleurèrent au son de la voix profonde de Narottama qui menait le chant des magnifiques mantras. Il est écrit que Narottama et les innombrables dévots ressemblaient à la pleine lune et aux étoiles sans nombre dans le ciel.

N'oublions pas le fait important suivant : Narottama inaugura alors ce qui allait être connu sous le nom de kīrtan Padavali, une poignante technique de chant débutant par le Gaura-candrika, c'est-à-dire la glorification de Mahāprabhu et qui évolue graduellement et de superbe façon vers le Rādhā-Kṛṣṇa kīrtan, souvent reliés par des retours thématiques et par des continuités mélodiques. On a dit que cette méthode a été inspirée, du moins dans sa forme primitive, par la voix mélodieuse de Svarūpa Dāmodara, le compagnon intime du Seigneur Caitanya, mais qu'elle n'avait pas été systématisée à l'époque. Cette même méthode fut plus tard développée par les trois frères Gosh - Mādhava, un des meilleurs joueurs de mṛdaṅgas de tous les temps, Govinda, connu comme un pūjārī important et Vasu, lequel était un chanteur fabuleux qui écrivit plusieurs Gaura-candrikas - mais elle a été portée à de nouveaux sommets par Narottama au festival de Khéturi.

Le Seigneur descend

On a dit que le kīrtan de Narottama, plus que celui de quiconque, a atteint une forme parfaite. Cette proposition est acceptée par les Vaiṣṇavas Gauḍīya comme un fait objectif pour plusieurs raisons, la principale étant sûrement l'évènement relaté par tous les biographes de cette période au pinacle du kīrtan béni de Narottama, Mahāprabhu et tous

ses compagnons, dont plusieurs avaient quitté ce monde mortel depuis plus de cinquante ans, sont personnellement apparus et ont dansés avec les dévots. Des milliers de Vaiṣṇavas présents témoignèrent de cet événement sacré. L'auteur du Bhakti-Ratnākara, un peu incrédule, se demande : « Qui peut décrire l'incomparable bonheur des dévots quand, au beau milieu du kīrtan, le superbe Śrī Caitanya, escorté de Ses compagnons, est descendu pour le plaisir de Ses dévots ? Comme un éclair au milieu de magnifiques nuages, le Seigneur Caitanya est apparu en Personne parmi la multitude de Ses adeptes. »

D'après le Préma-vilāsa, Caitanya Mahāprabhu est apparu en compagnie de Nityānanda Prabhu, de Śrī Advaita, de Gadhadara Paṇḍita, de Śrīvāsa Ṭhākura, d'Haridās Ṭhākur, de Svarūpa Dāmodara, de Rūpa Goswāmī, de Sanātana Goswāmī et de plusieurs autres. Qui peut, en effet, imaginer le degré extrême du bhāva quand Jāhnavā fit danser son défunt mari au centre du kīrtan ? Qui peut imaginer les sentiments des fils d'Advaita Ācārya quand ils aperçurent leur père qui chantait et dansait avec entrain comme un jeune homme ? Comment les frères de Śrīvāsa Ṭhākura ont-ils pu arrêter leurs pleurs quand ils ont vu Śrīvāsa en personne qui dansait devant Caitanya, identique au souvenir qu'ils en gardaient ? En fait, ils n'ont pas pu se contrôler et furent emportés par l'extase d'être réunis au Seigneur et à Ses compagnons. Parce qu'ils ressentaient la vipralambha-bhāva (le sentiment de séparation intense), ils allaient tous connaître le sambhoga, l'union au divin.

Les dévots dansaient, dansaient, dansaient... Ils n'avaient pas conscience que leurs corps étaient tout mouillés par les larmes, tant ils étaient engagés dans le kīrtan conduit par Narottama. Pendant un certain temps, Śrīnivāsa put se contrôler, mais Narottama ne le put, et son kīrtan atteignit des proportions telles que rien ne semblait pouvoir l'arrêter. Certains dévots criaient à l'oreille de Narottama : « Merci, mon maître. Ton pouvoir dévotionnel nous a permis de voir Śrī Caitanya Mahāprabhu dans une danse spirituelle sans fin, en compagnie d'Advaita et de ses autres compagnons éternels. »

La nuit précédente, sous le prétexte d'un rêve, Mahāprabhu avait informé Narottama qu'il descendrait, de concert avec Ses compagnons, pour danser en extase dans son kīrtan; aussi Narottama avait-il attendu ce moment-là et, maintenant, il ne voulait plus que ça se termine. En fait, le kīrtan dura de nombreuses heures, jusqu'à tard dans la nuit. Il semblait ne jamais vouloir se terminer; pour certains, il était réellement éternel car ils gardèrent cet événement en leur for intérieur, et ils le faisaient revivre dans leur mémoire (*līlā-smaraṇam*). Extérieurement, il fallait que le kīrtan ait une fin et quand il cessa, les dévots surent que le phénomène de l'amour en séparation est une expérience remarquable.

Le festival sans fin

Alors que le kīrtan s'achevait, Jāhnavā-dēvī enchaîna avec de nouvelles festivités. Elle s'approcha des Dēités et leur offrit une poudre rouge spéciale, la même que Se lancent Rādhā et Kṛṣṇa durant le festival du Holi. Dès que les Dēités eurent acceptés la teinture, elle demanda aux dévots de ramasser les paniers de peintures et de s'arroser les uns les autres. Avant même qu'elle eut fini de donner ses instructions, des milliers de dévots étaient déjà à l'œuvre, s'amusant à répéter le joyeux divertissement de Rādhā et Kṛṣṇa. Cette activité spirituelle dura tard dans la nuit, puis les dévots célébrèrent l'anniversaire de l'Apparition de Mahāprabhu par des chansons composées spécialement pour l'occasion et qui louaient sa divine naissance et Ses Divertissements d'enfance. Le matin suivant, Jāhnavā Ma et une équipe de cuisiniers expérimentés, entraînés par elle, préparèrent le petit déjeuner pour tous les dévots. Puis, aidée seulement de quelques assistants, elle servit, de ses propres mains, le prasādam aux dévots. Alors, après que tous furent repus, elle s'assit et se délecta des reliefs. Telle était son humilité.

Le festival dura trois jours, mais, pour les Vaiṣṇavas qui y assistèrent, ce fut la plus belle expérience de leur vie. Plusieurs restèrent à Khéturi pendant plusieurs semaines, puis, le temps venu, ils rentrèrent dans leurs villages d'origine. Seuls Rāma Kṛṣṇa Ācārya et Gaṅgā-Nārāyaṇa Cakravartī restèrent, parce que leur grand amour pour Narottama ne permettait pas de supporter la séparation. Plus tard, cependant, selon les instructions de

Narottama, ils quittèrent Khéturi; par leur prédication enthousiaste, ils réussirent à faire du pays de Maṅṅpur un royaume Vaiṣṇava. On a dit qu'un grand dévot appelé Bhagyachandra, prêcha aussi à Maṅṅpur au nom de Narottama et qu'il solidifia ce que Rāma Kṛṣṇa et Gaṅgā-Nārāyaṇa Cakravartī avait commencé.

Mission accomplie !

Pour une foule de raisons complexes, le festival de Khéturi est considéré comme un des jalons importants de l'histoire du Vaiṣṇavisme. Tout d'abord depuis le vol des livres des Goswāmī, Narottama n'avait pu compter sur l'avantage que représentaient ces livres pour répandre le message des Goswāmīs. Alors, il avait dû employer d'autres moyens. C'est ce qu'il fit en instituant le festival de Khéturi qui devint un évènement annuel et constitua une source d'inspiration, même après le recouvrement des livres des Goswāmīs. Ces festivals remplissent une fonction similaire aux fameux conciles œcuméniques de la Chrétienté (*cependant, les chants, les danses et les complexes problèmes de théologie soulignent les différences*). En rassemblant les Vaiṣṇavas de différentes régions en un seul lieu, Narottama put leur transmettre, de façon organisée, les conclusions des Goswāmīs de Vṛndāvana tout en recueillant leurs opinions. En conséquence, le résultat de ces festivals fut d'établir, pour le bienfait des futures générations de Vaiṣṇavas Gauḍīyas, la doctrine canonique et les conclusions orthodoxes (*siddhānta*). Ce phénomène est expliqué par l'historien et sociologue Hitesranjan Sanyal :

« Le festival de Khéturi offrit aux Vaiṣṇavas du Bengale L'opportunité d'approfondir le système des Goswāmīs de Vṛndāvana tout en y proposant des ajustements relatifs à la bhakti telle que pratiquée traditionnellement au Bengale, concernant particulièrement le Gaura-paramyavad. Le système modifié fournit aux Vaiṣṇavas du Bengale ce qui leur faisait défaut, soit une formulation systématique de leur foi sous la forme concrète de traités śāstriyas. La congrégation de Khéturi peut être vue comme un pivot au centre duquel les différents groupes du mouvement de la bhakti se sont rencontrés pour interagir les uns sur les autres et s'entendre sur la base des principes établis par les Goswāmīs de Vṛndāvana. »

Il faut se souvenir que ce sont les mêmes préoccupations que Jāhnavā Ma avait exprimé à Jīva Goswāmī lors de son premier pèlerinage à Vṛndāvana. Jīva Goswāmī avait réagi à ses représentations en envoyant Śrīnivāsa, Narottama et Syāmānanda dans les provinces de l'Est, avec la mission de répandre la littérature des Goswāmīs. On peut tout aussi bien voir dans le festival de Khéturi une extension de ce même plan, parce que, au cours de ce festival, les doctrines des Goswāmīs furent acceptées dans l'enthousiasme. Cela s'est avéré lors de l'installation des Daités, dans l'exécution du kīrtan, aussi bien que dans les autres parties importantes de la célébration ? Par exemple, en ce qui concerne la cérémonie d'installation, Hitesranjan Sanyal écrit :

« L'installation des mūrtis de Gaurāṅga-Vishnupriya en même temps que celles de Rādhā-Kṛṣṇa, selon les rites prescrits par les Goswāmīs, indique un aspect très intéressant de l'attitude et des efforts de Narottama. Les dévots appartenant au cercle de Navadvīpa, qui formaient le cœur du mouvement de la bhakti dans le Gauda-maṅḍala (c'est-à-dire le Bengale), étaient influencés par le « Caitanya d'avant l'acceptation du sannyāsa » et étaient dévoués au charmant jeune homme qu'était alors le Seigneur. Les premiers padās composés à la louange de Caitanya par les poètes du Gauda-maṅḍala font référence à sa magnifique jeune apparence et utilisent les noms de Gaurāṅga, Goura et Gaurakishora qui appartiennent à la jeunesse du Seigneur. Les représentations de Caitanya comme un respectable jeune homme, un chef de famille.

Les Goswāmīs de Vṛndāvana, cependant, qui n'avaient vu Caitanya seulement que

dans sa vie de sannyāsa, se réfèrent naturellement qu'à son yativesh (apparence d'ascète) quand ils parlaient de leur maître dans leurs livres.

En conséquence, les textes des Goswāmīs ne mettaient pas l'emphase sur l'existence de Vishnupriya, l'épouse de Caitanya. En installant l'image de Gaurāṅga-Vishnupriya à Khéturi, Narottama démontra que les adhérents du système des Goswāmīs acceptaient le Gaura-paramyavad, en d'autres mots, la non-différence de Caitanya et de Kṛṣṇa, lequel est le param-tattva (la Vérité Absolue) d'après les vues des Goswāmīs. L'apparition de Vishnupriya aux côtés de Caitanya renforce l'identification de Caitanya à Kṛṣṇa puisque Vishnupriya est considérée, en tant qu'épouse de Caitanya, de la même manière que l'est Rādhā, Laquelle est la hladini-shakti (l'énergie de félicité) de Kṛṣṇa.»

Si Narottama a utilisé l'installation des Dêités pour unifier les concepts théologiques Vaiṣṇavas déjà existants, son style de kīrtan a démontré sa grande sensibilité à ce sujet. Il avait étudié le kīrtan sous la gouverne des Goswāmīs de Vṛndāvana où Kṛṣṇa règne totalement, mais au Bengale on mettait l'emphase sur l'adoration de Mahāprabhu. Narottama donna naissance à une méthode de kīrtan dans laquelle les deux – le kīrtan à la louange de Mahāprabhu et à celle de Kṛṣṇa – pouvaient se combiner puisque c'est là, après tout, le message ultime de la Gauḍīya-sampradāya. Une fois de plus, Hitesranjan Sanyal nous explique avec éloquence cette situation :

« Lors du mahotsava de Khéturi, Narottama a introduit le līlā-kīrtan, inventé par lui-même. Rūpa Goswāmī avait classé le kīrtan en trois groupes, nommément le nāma-kīrtan, le guṇa-kīrtan et le līlā-kīrtan, les trois étant des chants à la louange de Kṛṣṇa ou se rapportant à Ses Divertissements. Mais à Khéturi, Narottama commença la réunion en entonnant un Gaura-candrikā, ou un chant d'adoration de Gauracandra (Lune dorée, c-à-d. Caitanya). Les chants Gaura-candrikā appartiennent au Gaura-paramyavad et ont été composés par les poètes du Gauda- maṇḍala. La pratique de commencer la Kṛṣṇa-līlā par des Gaura-candrikās exprime l'idée d'identifier Caitanya à Kṛṣṇa, mais avec une emphase particulière sur l'adoration de Kṛṣṇa. Apparemment Narottama a cherché à concilier le système des Goswāmīs avec la tradition prévalant au Bengale.»

En plus de ces développements significatifs, Narottama, Śrīnivāsa, ainsi que leurs adeptes tels Rāmacandra Kavirāja, furent responsables de la systématisation des techniques du mañjarī-sādhana, qui étaient carrément basés sur les écrits des Goswāmīs et les traditions transmises par Caitanya Lui-même. Plusieurs textes bien connus du Padma-Purāṇa, ainsi que les écrits de Kavi Karṇapūr, Raghunātha dās Goswāmī et plus particulièrement de Kṛṣṇa-dāsa Kavirāja ont mis en place l'introspection mañjarī et échafaudé le soutien philosophique de la poésie de Narottama, laquelle traite des complexités de la forme de méditation mañjarī. La poésie de Narottama et les écrits des Goswāmīs sur lesquels elle est fondée ont pavé la voie pour l'écriture des futurs chefs-d'œuvres sur le même sujet, tel le Śrī Kṛṣṇa **bhāvanāmṛta** de Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura. D'autre part, ils furent nombreux ceux qui abusèrent du bon renom de Narottama, tels ces dévoyés du mouvement sahajiyā, qui attribuèrent nombre de leurs pratiques à des thèmes puisés dans les écrits de Narottama. Cependant, Narottama s'en tenait au strict célibat et n'avait rien à voir avec toutes ces hérésies.

Brāhmaṇisme et Vaiṣṇavisme

Narottama devint rapidement le guru Vaiṣṇava le plus célèbre de tout le Bengale. Sa

profonde poésie qui éclaircit toute la philosophie Gauḍīya et sa superbe voix de chanter en ont fait, de son vivant, une légende proverbiale et lui ont apporté des disciples venus de toutes les régions de l'Inde. Plus encore, son intense pureté a inspiré des gens de tous les milieux – à partir de rois jusqu'aux brāhmaṇas – à venir prendre refuge à ses pieds.

A la fin du 16^{ème} siècle, les distinctions de castes gouvernaient encore de nombreux esprits. Plusieurs personnes qui soutenaient l'orthodoxie brāhmanicale détestaient Narottama parce qu'il était issu d'une famille de kāyastha-śūdra et qu'il initiait des gens appartenant à la caste des brāhmaṇas. En fait, il y eut de nombreux débats philosophiques sur ce sujet et la vie de Narottama fut parfois menacée. Cette controverse explosive a continué jusqu'à une époque encore récente, même si Narottama et ses disciples intimes ont cité toutes les sources scripturales pertinentes et les gurus antérieurs pour faire taire ces agitateurs conscients de leurs privilèges de caste. En fait, les supporters de Narottama ont pu convertir même ceux qui avaient d'abord pensé l'assassiner.

Néanmoins, le problème, devint si crucial que dans un subséquent festival à Khéturi, le fils de Jāhnavā Ma, Birabhadra, prononça une conférence sur ce sujet. Tous les auditeurs comprirent que la caste ne devait pas être déterminée par la naissance mais plutôt par les qualités et les œuvres. D'après les Ecritures et la tradition Vaiṣṇava, ces dernières considérations priment. Plus important encore est l'amour de Dieu. Le possesseur de celui-ci, disent les Ecritures, transcende les classifications mondaines telles que le système des castes. Les personnes fortunées qui ont véritablement connu Narottama et qui ont été exposées à son amour contagieux ne doutaient pas de la vérité de cette assertion.

Par contre, il existait une certaine classe de personnes qui n'avaient entendu parler des activités de Narottama que de loin et qui ont fait tout leur possible pour le diffamer. Ces hommes, qui excitaient mutuellement leurs craintes et insécurités, vinrent à former un important groupe qui s'acharnait sur le leadership « non-brāhmanique » inapproprié de Narottama. Pour arriver à leurs fins, ces détracteurs courtisèrent un pieux roi local appelé Narasimha.

La ruse

Rāja Narasimha, qui régnait dans la province de Pakapalli, était constamment harcelé par la communauté des brāhmaṇas orthodoxes à propos de Narottama. Ceux-ci prétendaient que Narottama était une personne de basse extraction et qu'il n'aurait pas dû accepter le sannyāsa, encore moins prendre comme disciples des brāhmaṇas-par-la-naissance tels que Gaṅgā-Nārāyaṇa Cakravartī et Rāmacandra Kavirāja. Ils insistaient pour que le roi punisse sévèrement l'impertinence de Narottama.

Le rāja expédia un message à Narottama, lui demandant comment un véritable sādhu comme lui avait pu violer les injonctions des Ecritures en commettant de telles atrocités. Narottama répondit simplement qu'il n'y avait rien dans les Ecritures qui, proprement interprétées, pouvait soutenir les vues des brāhmaṇas-par-la-naissance ; Narottama désirait même participer à un débat public afin de prouver ses dires. Il promit au roi que dans le cas où on lui prouverait ses torts, il était prêt à faire amende honorable.

Tandis que le roi achevait la lecture de l'humble lettre de Narottama, il fut convaincu de la validité de la position de Narottama. Néanmoins, il forma un groupe d'érudits, qui comprenait entre autre le réputé Rūpa-Nārāyaṇa; le groupe se mit en marche vers Khéturi bien décidé à en découdre avec le saint Vaiṣṇava. Pendant ce temps, les deux disciples brāhmaṇas les plus chers à Narottama conçurent une adroite ruse qui allait démontrer la gloire réelle de leur respectable précepteur.

L'un de ses disciples brāhmaṇas se déguisa en potier, l'autre en vendeur de noix de bétel. Rapidement, ils installèrent de petites échoppes dans la localité de Kumārapur, sise en banlieue de Khéturi-gram, parce que la suite royale aurait à passer par là. Quand le roi et ses doctes amis traversèrent le village, les deux dévots les hélèrent afin de leur vendre des articles de nécessité. Ils eurent ainsi l'occasion d'engager avec les voyageurs une conversation polie et de discuter avec eux des sujets du jour.

Mais à la grande surprise des érudits, les deux commerçants parlaient parfaitement le sanskrit, ce que seuls les plus savants pouvaient faire. Comment se peut-il, se disaient-ils, que d'humbles commerçants de la ville de Narottama soient des érudits si accomplis ? Si de simples ouvriers comme eux étaient aussi raffinés, qu'en serait-il des véritables érudits ? Et que dire de Narottama ! Les émissaires du roi décidèrent donc de jauger les connaissances des deux commerçants et commencèrent à débattre avec eux de la question du statut de Narottama en tant que guru de brāhmaṇas. Gaṅgā-Nārāyaṇa et Rāmacandra imposèrent la défaite aux érudits, et ce avec grande aisance. Au fur et à mesure que les lettrés du roi leurs signalaient des versets des Ecritures, les hommes de Narottama leurs prouvaient qu'ils citaient ces versets hors contexte ou qu'ils se fourvoyaient dans leurs interprétations. Complètement frustrés, les savants se tournèrent vers le roi et admirèrent la défaite.

Le roi Rāja Narasimha était impatient de voir de quelle façon Rūpa-Nārāyaṇa arriverait à se débarrasser des deux commerçants érudits, mais en peu de temps, lui aussi dut baisser pavillon. A la fin, les deux sādhus révélèrent leur véritable identité. Le roi s'adressa alors ainsi à ses hommes : « Si vous êtes incapables de défaire ses disciples, comment pouvez-vous espérer vaincre Narottama ? » Ces mots pénibles résonnèrent comme une condamnation à leurs oreilles. Tous ces érudits devinrent plus tard des disciples de Narottama.

Ses œuvres littéraires

Contrairement à Śrīnivāsa et à Syāmānanda, une fois que Narottama eut quitté Vṛndāvana, il n'y revint plus. Il passa plutôt le reste de ses jours dans la région de Khéturi-gram, éduquant ses disciples et écrivant sa resplendissante poésie. Govinda Kavirāja a décrit Narottama comme un grand roi de la préma (l'amour divin) et Rāmacandra comme son premier ministre. Ces deux-là (Narottama et Rāmacandra) passaient la plus grande partie de leurs journées à étudier et à enseigner le Bhāgavat Purāṇa et les écrits de Rūpa, Sanātana et des autres Goswāmīs. Puisque Narottama était le prince d'un état prospère – dans sa jeunesse on l'appelait raj-Kumāra – il avait eu l'occasion d'étudier avec maints érudits célèbres de l'époque. Ayant pris avantage de cette situation, Narottama devint éloquent et prolifique, et il propagea tous les dogmes et croyances du Vaiṣṇavisme Gauḍīya par le biais du langage poétique. Son œuvre la plus importante est le Prārthana, un recueil de 33 chants en langue bengali. Ce livre est divisé en 258 versets, arrangés en 55 sections. Il traite brièvement de sujets tel que : la prière, l'entraînement du mental, le bonheur spirituel, l'agonie de l'âme lorsqu'elle est séparée de Dieu, la supériorité du Vaiṣṇavisme, la relation guru/disciple, les aspirations supérieures, la résidence de Vṛndāvana, l'importance de l'ascétisme et l'humilité du Vaiṣṇava. De plus 27 sections du Prārthana jettent de la lumière sur le mañjarī-sādhana, lequel est une forme ésotérique d'une pratique Gauḍīya dans laquelle une personne se voit en tant que serviteur de Rādhārāni; puisque Celle-ci est très chère à Kṛṣṇa, c'est le chemin secret pour atteindre le cœur de Kṛṣṇa.

Egalement important est le Préma-bhakti-candrikā de Narottama, un long poème (120 versets divisés en 9 sections) qui explique tous les thèmes de la philosophie Gauḍīya dans une forme resserrée. Ce poème a nécessairement été écrit après le festival de Khéturi et la mort de son cher Rāmacandra Kavirāja, car, dans un certain verset, il pleure le départ de son ami le Kavirāja. Plusieurs sujets déjà touchés dans le Prārthana sont traités dans ce chef-d'œuvre de la poésie bengali, Vishvanatha Cakravartī 1626-1708 un commentateur Vaiṣṇava ultérieur, a composé, pour la plus grande satisfaction des dévots, une explication en sanskrit de ce travail. En plus de ces deux œuvres majeures, Narottama a écrit plusieurs autres poèmes plus brefs qui furent plus tard inclus dans les anthologies Vaiṣṇavas. Au 20ème siècle, Sa Divine Grâce A .C. Bhaktivedānta Swāmī Prabhupāda avait l'habitude de chanter les poèmes de Narottama; il les citait et les commentait souvent dans ses conférences, ce qui atteste de leur valeur durable et de la pertinence des réalisations de Narottama.

Sa Disparition : première partie

Comme l'indique ses écrits, Narottama 1534-1611, survécut à Jīva Goswāmī 1513-1598, et à son meilleur ami Rāmacandra Kavirāja. De la même manière qu'il avait ressenti la séparation d'avec Mahāprabhu et Rādhā-Kṛṣṇa, il fut ému par la séparation d'avec ses contemporains exaltés. Les biographes de Narottama l'ont décrit comme animé par la béatitude et la lamentation divines, état qui, selon la doctrine Vaiṣṇava, représente les plus hauts sentiments spirituels. Les auteurs ont décrits la sensibilité de Narottama en disant « qu'il fertilisait le sol sous ses pieds avec des flots de tendresse qui jaillissaient de ses yeux pieux. » Avec une passion incomparable, il brûlait d'amour pour Dieu et pour les compagnons de Dieu.

En dernier, il ne pouvait plus tolérer l'intensité de son amour en séparation et il décida d'aller rejoindre le Seigneur dans le monde spirituel. Alors, chez Gaṅgā-Nārāyaṇa Cakravartī, à Murshidabad, totalement absorbé dans la līlā de Rādhā-Kṛṣṇa, il entra en transe. Elle dura plusieurs jours, convainquant les personnes présentes qu'il s'apprêtait à quitter ce monde. Cependant, plusieurs de ses adversaires les plus acharnés appartenant à l'orthodoxie brāhmanicale se mirent à le ridiculiser dans ce moment crucial. « Regardez, criaient-ils, il a passé sa vie à initier des brāhmaṇas, mais jamais il ne fut autre chose qu'un sūdra de basse extraction, et il s'apprête à mourir comme un sūdra. »

Gaṅgā-Nārāyaṇa Cakravartī ne pouvait tolérer ces paroles blasphématoires et il adressa la prière suivante à son guru : « Reviens, s'il-te-plaît. Montre-leur qu'ils sont des fous » A ce moment précis, le corps de Narottama commença à irradier et un cordon de brāhmaṇa doré apparût mystiquement autour de sa poitrine. En voyant ce miracle, les brāhmaṇas-par-la-naissance avouèrent immédiatement leur erreur et se soumièrent aux pieds de Narottama, implorant son pardon.

Il existe une version légèrement différente de cet épisode dans le Narottama-vilāsa; Narottama se fit transporter par ses disciples à Bhudari, puis à Gambhila, afin de faire ses ablutions dans le Gange. A cette époque, il était assailli par une forte fièvre et on s'attendait à sa mort. Il ordonna immédiatement à ses disciples de ramasser du bois pour sa crémation. Cet ordre remplit naturellement ses disciples de chagrin. Malgré tout, ils obéirent au désir de leur guru. Ensuite, il s'assit et resta silencieux pendant trois jours, après quoi il quitta son corps devant plusieurs témoins, disciples et autres personnes. Après que son âme eut quitté le corps, ses disciples le placèrent sur un siège décoré placé sur le bucher. A ce moment, les brāhmaṇas critiques se mirent à crier des obscénités blasphématoires à Gaṅgā-Nārāyaṇa et aux autres disciples de Narottama. Gaṅgā-Nārāyaṇa ne put supporter ces aigres paroles et pria son maître de revenir et manifester de la miséricorde pour des brāhmaṇas égarés. A ce moment même, Narottama ouvrit les yeux, et dit « Rādhā-Kṛṣṇa-Caitanya ! » Son corps était alors radieux comme le soleil, forçant les brāhmaṇas maintenant remplis de frayeur à changer de point de vue.

Les témoins de cet événement analogue à une résurrection se soumièrent tous aux pieds-pareils-aux-lotus de Narottama. Il enlaça toutes les personnes, distribuant à chacun les bijoux de la bhakti. Il leur donna l'ordre d'étudier les Ecritures sous la tutelle de Gaṅgā-Nārāyaṇa Cakravartī, puis il quitta l'endroit, voulant méditer dans la solitude. Durant les mois suivants, il manifesta des symptômes d'extase et se lamentait continuellement d'être séparé de Śrī Śrī Rādhā et Kṛṣṇa.

Sa Disparition : deuxième partie

Peu de temps après, Narottama se prépara pour de bon à quitter le royaume terrestre. Il pria Gaṅgā-Nārāyaṇa et d'autres disciples intimes de l'accompagner au Gange. Quand ils y arrivèrent, Narottama présenta ses obéissances au fleuve sacré et pénétra dans ses eaux. Il fit signe à ses disciples qu'ils se joignent à lui, leur demandant de remplir les mains d'eau et de l'en arroser. Alors qu'ils se conformaient à son désir, ils remarquèrent que les membres de son corps se changeaient en lait qui se mélangeait à l'eau du Gange ! Leur réaction naturelle fut d'arrêter, de peur que leur guru ne disparaisse totalement dans

les vagues du fleuve. Mais ils avaient reçu des directives, et ils exécutèrent leur devoir, tandis que leurs larmes se mêlaient aux eaux du Gange.

Quand le rite miraculeux fut terminé, Gaṅgā-Nārāyaṇa rempli une jarre de ce lait qui avait été le corps de Narottama. Ce lait fût transporté en un endroit près de la demeure de Gaṅgā-Nārāyaṇa, à Jiya-Ganja (dans le district de Murshidabad, dans le Bengale de l'Ouest), où le tombeau (samadhi) fut bientôt érigé. On en vint à appeler ce tombeau Dugdha-samadhi, ou le tombeau de lait; c'est un important lieu de pèlerinage pour tous les Vaiṣṇavas Gauḍīyas.

Notes

1 L'origine de ces Déités est intéressante, Originellement Narottama recherchait une image de Śrī Caitanya qu'il pourrait installer pendant le festival de Khéturi. Mais il n'arrivait pas à trouver la Déité appropriée. Un jour un brāhmaṇa nommé Vipra dāsa (qui vivait à Gopālapur) trouva Narottama assis sur le seuil de sa maison. Pour faire bon accueil au fameux sādhu de Khéturi, Vipra dāsa lui donna une chaise spéciale et un verre d'eau fraîche. Tandis que les deux Vaiṣṇavas discutaient de divers sujets, il devint évident que Vipra dās était effrayé par un serpent qui se cachait dans le hangar où il entreposait ses galettes de riz. L'intrépide Narottama sourit et se dirigea directement dans le hangar pour y confronter le « terrible serpent ». Plus tard, quand il revint, il tenait dans ses bras deux magnifiques Déités- l'une de Mahāprabhu et l'autre de Son épouse, Vishnu-priya-dévi. Le serpent avait disparu. Ensuite, Narottama rapporta les Déités à Khéturi pour la désormais fameuse cérémonie d'installation. De nos jours, ces Déités sont adorés dans un endroit appelé Gambilat, qui est au sud-ouest de Khéturi, dans le district de Murshidabad.

2 Parmi les techniques de kīrtan classiques, celle dite de Garan-hati est généralement attribué à Narottama Ṭhākur, il existe aussi une technique appelée Rani-hati ou Rénéti, qu'on attribue généralement à Syāmānanda; il existe en outre deux autres formes (probablement des sous-embranchements) appelés Mandarinini et Jharakandi; on peut ajouter à cette liste le style Manohar-shoy de Śrīnivāsa. Donna Wulff qui a exploré ce sujet à fond, a dit personnellement à l'auteur que, de ces cinq techniques, seule la technique Manohar-shoy est toujours pratiquée. Les autres sont tout à fait rares et, bien que de nombreux kīrtaniyas assurent les connaître, l'authenticité de leur technique est sujette à caution.

Narottama dāsaThākur KI JAY !

Chantons le mahā-mantra, le grand chant de la délivrance :

**Haré Kṛṣṇa, Haré Kṛṣṇa, Kṛṣṇa Kṛṣṇa, Haré Haré,
Haré Rāma, Haré Rāma, Rāma Rāma, Haré Haré.**

(Cher Seigneur, engagez-moi à votre service !)